

La fronde s'organise dans le quartier de Florissant



Densification au cœur de la ville

Pourquoi densifier un quartier déjà très peuplé (207 habitants par hectare)? «La hausse de la population attendue ces prochaines années doit être absorbée par les espaces urbains et ainsi préserver les campagnes, explique Antonio Da Cunha. Après s'être étendues vers l'extérieur, les villes doivent désormais concentrer leur croissance dans leur périmètre pour garantir l'accessibilité au confort qu'elles offrent.» C'est-à-dire aux transports publics, aux services et équipements collectifs existants sur leur territoire.

Le quartier de Florissant fait ainsi figure de pionnier. «Il est effectivement encore rare de densifier un quartier existant», admet Antonio Da Cunha. Mais à l'avenir, d'autres

OPPOSANTS

Olivier Barraud et Willy Grandjean ont pris la tête des déçus de la démarche participative. Au sein du Groupe des intérêts de Florissant, ils entendent se battre pour que leur quartier reste harmonieux malgré le projet immobilier qui devrait faire augmenter la population de 30%.

RENENS

Une association a été créée pour défendre un développement harmonieux du quartier populaire, alors que la population est consultée dans le cadre d'un projet immobilier.

RAPHAËL EBINGER

L'arrivée de 400 habitants dans quatre immeubles posés au milieu des bâtiments abritant déjà 1400 âmes fait peur. Dans le quartier de Florissant, à Renens, une soixantaine d'habitants se sont regroupés donc sous la bannière du Groupe d'intérêts de Florissant (GIF), une association qui entend défendre «un développement» harmonieux». «La qualité de vie ne doit pas être sacrifiée sur l'autel du profit des promoteurs», lâchent-ils comme un slogan.

La réaction du GIF arrive alors même que la population de Florissant est actuellement consultée dans le cadre d'une démarche

participative, lancée en vue de l'élaboration du plan de quartier qui légalisera les prochaines constructions. Les premiers ateliers du processus ont débuté en fin d'année passée pour faire ressortir les attentes et les besoins des habitants du lieu concernant les aménagements collectifs, telle une maison de quartier, des appartements protégé, des places de jeu ou encore des nouveaux services. L'idée est donc de densifier tout en améliorant le cadre de vie.

Participants déçus

Mais ces premières rencontres ont suscité la déception des participants. Ces derniers ont notamment l'impression que la démarche participative est «un susucre pour faire passer une pilule bien trop amère». Ils ont le sentiment qu'elle n'est qu'un exercice alibi cachant un projet immobilier qui serait déjà ficelé. Ce qui a conduit à la création du GIF. «Nous sommes conscients qu'un projet immobilier va se réaliser, note Olivier Barraud, coprésident du GIF. Mais



Les habitants de Florissant avaient déjà accueilli froidement, au mois de septembre, le lancement de la démarche participative.

il y a un équilibre dans ce quartier qui doit être respecté. Nous allons donc nous battre jusqu'où l'on pourra pour limiter les dégâts.» «On nous dit qu'il est nécessaire d'améliorer le cadre de vie, mais

nous ne demandons rien. Nous vivons très heureux dans notre quartier», poursuit Willy Grandjean, le second coprésident.

«Il est trop tôt pour être déçu, répond Antonio Da Cunha, direc-

suivront le même processus.

«Il faudra densifier dans les espaces creux des villes, ajoute Antonio Da Cunha. Mais, dans tous les cas, il est impensable de compacter la ville sans l'améliorer. Et, pour cela, il sera toujours nécessaire de consulter l'ensemble des acteurs afin de trouver une densité socialement acceptable pour tous.

Dans cette perspective, la démarche voulue à Florissant est exemplaire.»

teur de l'Observatoire universitaire de la ville et du développement durable, en charge de mener le processus participatif. Nous ne sommes qu'au début de la démarche, qui durera jusqu'à la fin de l'année. En 2010, nous irons à la rencontre d'une frange de la population qui n'a pas été touchée en 2009. Il s'agira des jeunes et des migrants, notamment.»

Tout comme Antonio Da Cunha, la municipale Tinetta Maysre se réjouit de la création du GIF. «Avoir un interlocuteur et partenaire en plus est un atout dans la démarche», souligne l'élue verte. Ils estiment que l'enjeu de l'opération est en effet important. «Notre objectif est de trouver ensemble des solutions pour apporter plus de valeur et de qualité au quartier, précise Antonio Da Cunha. Et influencer sur le projet immobilier qui n'est pas encore arrêté.» Le géographe remarque aussi que les promoteurs se sont engagés à financer des équipements collectifs. A condition bien sûr que la population les demande. ■